chapitre-même sur le mot *Rivalités* ne me blessera pas, pourvu qu'il en bannisse *envie*, *dépit*, *dénigrement etc.*

Je pourrois parcourir ainsi les divers états; mais j'oublie que dans tout almanach doit se trouver un calendrier; et c'est à nous encore de le composer. Ici, c'est du passé qu'il faut remplir l'avenir, non pour aggraver nos regrets, non pour nous attacher à ce qui n'est plus, mais pour savourer nos souvenirs, pour jouir de ce tems qui, tout passé qu'il est, nous appartient plus que tout autre, et sur lequel la divinité elle-même n'a plus de puissance.

Les Romains avoient dans leur calendrier des *jours malheureux*, des *jours funestes*, des *fêtes expiatoires*, des jours consacrés aux *mânes*; et ils avoient aussi des fêtes riantes, des jours consacrés à Vénus, plusieurs à la concorde, quelques-uns à l'espérance. La plûpart de ces fêtes correspondoient à des époques importantes pour les Romains: quel est celui d'entre nous qui n'a pas des époques intéressantes pour son coeur? Quel est celui qui, en parcourant les douze mois de l'année, ne rencontrera pas quelques dates, sur lesquelles il ne pourra passer sans éprouver un tressaillement? Ici, ce seront des jours qui l'inviteront aux délices de la mélancolie. Là, d'autres lui rappelleront la douceur d'un lien fortuné, ou la naissance d'un